LE LABORATOIRE DE L'ACTEUR ET DU SPECTATEUR
THÉÂTRE DU CONTE AMER
OPHÉLIA TEILLAUD et MARC ZAMMIT

Avant-projet

J'écris ton nom, Palestine.
Mahmoud Darwich
Les peuples de la paix

Spectacle théâtral et musical
D'après l'œuvre de

Mahmoud Darwich

Adaptation et mise en scène

Ophélie Teillaud

m.zammit@free.fr - 06 74 88 22 21

Que la Terre saigne en un lieu, et c'est toute la Terre qui souffre. Que l'espoir se lève en une voix, et se sont tous les hommes qui se redressent.

Partager aujourd'hui l'œuvre littéraire et humaine de Mahmoud Darwich, c'est partager l'expérience d'une poésie verticale qui ouvre la tragédie d'une nation au devenir universel.

Mahmoud Darwich touche en chacun une aspiration inextinguible : *liberté* - de corps, de cœur et d'esprit - pour laquelle il ne saurait y avoir de capitulation. Il rejoint encore la voix des plus grands poètes, écho de celle de tous les peuples, en appelant à une pluralité culturelle, seule garante d'une paix plurielle.

Devrait-on se lasser de répéter sans relâche : c'est dans la relation que les êtres se hissent ensemble au meilleur d'eux-mêmes, non dans la peur, la violence, la domination et l'humiliation ? Doit-on céder aux sirènes du désenchantement - dont nous assourdit un totalitarisme aux mille visages - et sombrer dans l'indigence de cœur et d'âme des somnolents ?

Que Mahmoud Darwich écrive : « *Palestine est devenue mille corps mouvants sillonnant les rues du monde.* » et nous comprenons que sa parole est terre de tous les hommes qui ne savent se résigner ; « *Sans doute avons-nous besoin aujourd'hui de poésie, plus que jamais.* » et nous nous rappelons que le monde que nous voulons n'est pas encore né.

J'écris ton nom, Palestine.

Mahmoud Darwich

Les peuples de la paix

est une création théâtrale et musicale née sous le signe de **la rencontre** :

- Rencontre d'**un metteur en scène**, Ophélie Teillaud, et d'une œuvre et d'une vie, celles de Mahmoud Darwich.
- Rencontre du parcours d'**un comédien**, Marc Zammit, qui mène une aventure personnelle sur le langage théâtral et poétique, et des compositions originales d'**un musicien oudiste**.
- Rencontre, sous forme d'ateliers pédagogiques dans chaque ville où le spectacle sera présenté, avec **les lycéens** qui seront préparés pour faire partie intégrante du spectacle.
- Rencontre avec **la langue et la voix mêmes du poète** dont les enregistrements retravaillés constitueront une des trames du spectacle.

Mais nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir. Espoir de libération et d'indépendance. Espoir d'une vie normale où nous ne serons ni héros, ni victimes. Espoir de voir nos enfants aller sans danger à l'école. Espoir pour une femme enceinte de donner naissance à un bébé vivant, dans un hôpital, et pas à un enfant mort devant un poste de contrôle militaire. Espoir que nos poètes verront la beauté de la couleur rouge dans les roses plutôt que dans le sang. Espoir que cette terre retrouvera son nom original : terre d'amour et de paix. Merci pour porter avec nous le fardeau de cet espoir.

Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant, qui passe et de ne pas faire écho de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques.

Je suis le produit de toutes les cultures qui sont passées dans ce pays, la grecque, la romaine, la perse, la juive, l'ottomane. Cette présence existe jusque dans ma langue. Toute culture forte y a laissé quelque chose. Je suis le fils de toutes ces cultures, mais je n'appartiens qu'à une seule mère.

... la Palestine... pour nous, il s'agit d'un lieu pluriel, car nous acceptons l'idée d'une pluralité culturelle, historique, religieuse en Palestine. Ce pays en a hérité. Il n'a jamais été unidimensionnel ni à un seul peuple.

Une ouverture, pour que j'inscrive le national dans l'universel, pour que la Palestine ne se limite pas à la Palestine, mais qu'elle fonde sa légitimité esthétique dans un espace humain plus vaste.

Je refuse l'idée qu'il y a d'un côté la lumière et de l'autre les ténèbres, l'homme et la femme, moi et l'autre, le bien et le mal. Je cherche un lieu où ces contradictions puissent être résolues. C'est une quête sans illusion.

Sans doute avons-nous besoin aujourd'hui de la poésie, plus que jamais. Afin de recouvrer notre sensibilité et notre conscience de notre humanité menacée et de notre capacité à poursuivre l'un des plus beaux rêves de l'humanité, celui de la liberté, celui de la prise du réel à bras le corps, de l'ouverture au monde partagé et de la quête de l'essence.

LE LABORATOIRE DE L'ACTEUR ET DU SPECTATEUR

Chaque année, des acteurs, danseurs, circassiens, musiciens, plasticiens et performers travaillent ensemble sous la direction d'Ophélie Teillaud et de Marc Zammit. De ces ateliers naissent des événements qui rencontrent le public sous des formes différentes : spectacles, présentations hors les murs, performances, expositions, séances d'atelier ouvertes... ces matériaux constituent un répertoire de propositions qui sont chaque fois retravaillées et diffusées comme spectacles ou transformées pour de nouvelles circonstances. Parallèlement, plusieurs programmes de sensibilisation et de formation des publics accompagnent et nourrissent ces expériences.

Le plaisir des sens.

Créer... notre humanité.

Chaque visage, chaque être est unique. En chacun de nous l'exigence de sens est inextinguible. Y renoncer est un suicide consenti. Nous avons plus que jamais besoin d'un théâtre qui manifeste la réalité de notre être au cœur du quotidien, réveille la vie, éclaire notre désir le plus profond, nous donne la parole au lieu de la prendre en notre nom, crée en chacun du singulier, de l'identité, non de l'identique ou de l'identitaire.

Le théâtre est l'espace-temps où l'on partage sans modération, sans peur et sans honte le plaisir des sens : libérer notre sensualité, notre sensibilité – nous ouvrir aux différents niveaux de sens que contient le vivant – nous éveiller au sens de notre présence, nous donner une direction. Jouir et comprendre à la fois, voilà bien un art d'extrême utilité publique.

Dans la lutte inégale entre « notre vérité » et le pouvoir du mensonge, le théâtre, loin d'être mort, devient aujourd'hui une urgence. Paradoxe d'une époque ? l'art du masque et du travestissement nous ouvre la voie du réel. Il opère à vif sur « ce que nous sommes » en redonnant à chacun place *au centre de son rêve*. Et ce rêve n'est ni chimère ni songe corrompu, mais la matière de notre présence au monde, notre part la plus sacrée.

LE THÉÂTRE DU CONTE AMER Des compagnonnages avec le Théâtre National de Chaillot, l'Opéra-Théâtre de Metz, les Scènes Nationales d'Angoulême et de Cergy-Pontoise, le Théâtre de Colombes, le Théâtre d'Arras, le Théâtre Molière - Paris, le Département de l'Essonne et le Théâtre Prospéro à Montréal. Quarante mises en scène. De nombreuses formes brèves et lectures donnant lieu à des actions hors théâtre. De nombreuses expériences avec la danse, la musique, le cinéma, les arts plastiques, la philosophie, la poésie.

En quelques repères :

Dans le leurre du seuil, *Yves Bonnefoy*
Festival d'Avignon – Centre Georges Pompidou

Les chants de Maldoror, *Lautréamont*
Festival d'Avignon – Hôtel du Plessis de Pouzillac
Théâtre du Chien qui Fume, Paris – Tournée

Andromaque, *Jean Racine*
Théâtre National de Chaillot

Les larmes d'Eros, *Georges Bataille*
Maison de la Poésie – Paris

Le triomphe de l'amour, *Marivaux*
Scène Nationale d'Angoulême, Opéra de Metz,
Théâtre de Colombes, Théâtre d'Arras

Orlamonde, *JMG Le Clézio*
Festival d'Avignon – Paris

Horace, *Pierre Corneille*
Espace Jules Verne – Brétigny-sur-Orge
Tournée – Paris

Le dieu nu(l), *Antonio Ramos Rosa*
Maison de la Poésie – Paris

Isidore Ducasse, 36 petits objets de théâtre ob-scène, *Lautréamont*
Scène Nationale d'Angoulême, Festival d'Avignon
Théâtre des Halles, Maison de la Poésie – Paris

Dialogue avec le vivant, *François Cheng*
Événement transdisciplinaire autour de sa calligraphie et sa poésie - vingt-cinq soirées en présence de l'auteur
Maison de la Poésie – Paris

Iphigénie, *Jean Racine*
Théâtre 13 - Paris, Brétigny-sur-Orge, Ris-Orangis, La Norville

A mort l'amour ! de *Monique Enckell*
Scène Nationale de Cergy-Pontoise, Ris-Orangis, La Norville

Le grand cirque **Monique Enckell**
Événement transdisciplinaire avec la création de cinq pièces
Château de Morsang-sur-Orge, Université de Nancy

Zarathoustra, *Friedrich Nietzsche*
Maison Européenne de Poésie d'Avignon

Pornôgravie (rouge), *Michel Surya, Christian Bobin, Artaud* avec Alain Kirili (sculpture) et Jérôme Bourdellon
(musiques improvisées) Les Nuits Culturelles de Nancy

Le Tartuffe, *Molière*
Partenaires Essonne, Colombes

Le Square – Hiroshima mon amour, *Marguerite Duras*
Partenaires Essonne, Colombes, Festival d'Avignon

OPHELIA TEILLAUD est metteur en scène, comédienne, et pédagogue. *De sa mise en scène d'Iphigénie (Racine) on a dit :* « Ophélie Teillaud va plus loin que la mise en scène, elle chorégraphie un ballet de mort... au bord de la folie. » *Vincent Ejarque* « Impression étrange que les coulisses se font décors (*des corps ?*). Les corps s'éveillent et se déploient comme au premier jour. C'est alors que la magie commence et que la grâce nous envoûte. Dans chaque mouvement transparait, à travers la sensualité, la fragilité humaine ; l'impression que la chute est toujours imminente, que la danse qui nous est jouée ici est celle d'un funambule et qu'elle reflète l'authenticité de ces écorchés vifs. La mise à nu de la vérité se fait sans mascarade et on ressort de ce spectacle serein et plus humain que jamais. » *Charlotte d'Alema et Marie Marzloff* « Quel beau travail sous la conduite d'Ophélie Teillaud. Une re-visitation éclatante. Une sublimation du mouvement donne à l'ouvrage sa beauté et la parole circule entièrement sertie dans son rapport au silence d'une façon tout à fait étonnante. La richesse du sens véhiculé se donne par l'échange des corps joints et disjoints – comme l'harmonie ou le désordre qu'ils traduisent » *Pierre Durrande* « Maîtrise de la diction alliée à un jeu physique précis, fort, qui porte le langage. Grâce à Ophélie Teillaud, la mise en scène est renouvelée en une vivante synthèse. Le texte est revivifié mais aussi traité comme l'arène des pulsions corporelles. La cruauté, au sens d'Artaud, provient de la violence des situations qui s'incarne dans les corps à la fois libérés et étroitement surveillés par les contraintes de la fable. Du fait de la distribution tournante, on a l'impression d'un corps global, martyrisé mais en révolte constante... » *Patrice Pavis*

Ophélie TEILLAUD, elle met notamment en scène *Iphigénie*, *Racine*, *Horace*, *Corneille*, *Nous, les fils de la femelle du requin*, *Lautréamont*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Shakespeare*, *Le petit maître corrigé*, *Les sincères*, *La dispute*, *Marivaux*, *La mort de Danton*, *Büchner*, *Le bourru bienfaisant*, *Les aventures de la villégiature*, *Goldoni*, *Le bourgeois gentilhomme*, *Le malade imaginaire*, *Molière*, *Le cercle de craie caucasien*, *Brecht*, *Peer Gynt*, *Ibsen*, *Le square*, *Hiroshima mon amour*, *Marguerite Duras*. Elle adapte et met en scène le roman de *Stendhal*, *Le rouge et le noir*.

MARC ZAMMIT est metteur en scène, comédien, auteur et pédagogue. Il étudie l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris et à l'École Normale de Musique. Après une maîtrise de théâtre, il suit un chemin éclectique : tradition classique française, école Stanislavskienne, Grotowskienne, Astruquienne, clown, danse, chant lyrique... Il joue au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre National de Strasbourg, à l'Athénée – Louis Jouvet, au Festival d'Avignon, avec Victor Garcia, Jean-Marie Villégier, Jérôme Savary, Claude Buchvald, Olivier Werner, Valère Novarina... et au Théâtre Prospéro de Montréal avec Téo Spychalski.

Dans le même temps, il poursuit sa propre recherche avec le Théâtre du Conte Amer pour lequel il crée une trentaine de spectacles dont *Andromaque* de Racine au Théâtre National de Chaillot (avec Ophélie Teillaud, Sabine Haudepin, Didier Sandre...). Il met en scène J.M.G, Le Clézio, M. Duras, F. Ponge, Y. Bonnefoy, G. Bourdet, G. Büchner, B. Brecht, A. Tchekhov, W. Shakespeare, V. Hugo, A. de Musset, G. Courteline, Marivaux... Il écrit et monte une comédie musicale pour 380 enfants interprètes et un clown.

Avec Ophélie Teillaud, il crée, au Théâtre Molière - Maison de la Poésie (Paris), à la Scène Nationale d'Angoulême et en tournée, des séries d'événements théâtre – danse – musique – arts plastiques mettant en scène les œuvres de *Lautréamont*, *Georges Bataille*, *François Cheng*, *Yves Bonnefoy*, *Antonio Ramos Rosa*, *Friedrich Nietzsche*.

Il est actuellement en tournée avec le spectacle de Valère Novarina « :L'acte Inconnu » qui a été créé à la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon.